



# EN CHAIR ET EN OS



COLLECTIF POUR UNE TRADUCTION HUMAINE

## INTELLIGENCE ARTIFICIELLE & TRADUCTION

### Pourquoi et comment s'y opposer ?

*Version destinée aux libraires, tous rayons confondus (littérature, sciences humaines, jeunesse, BD, mangas, vie pratique, etc.)*

LIBRAIRES

Dans son manifeste d'octobre 2023, le collectif En Chair et en Os, constitué de traducteur·ices de l'édition et de l'audiovisuel, a exprimé son **opposition radicale au recours à l'intelligence artificielle générative (IAG)** en traduction et dans la création en général, que cet usage passe, en traduction, par la post-édition (charger un·e travailleur·euse du texte, traducteur·ice ou non, de repasser derrière la machine ayant généré un texte) ou par des modules intégrés à nos logiciels de travail.


Pourquoi ? Parce que l'IAG fait peser **une menace existentielle sur la biodiversité** : si l'usage de ces technologies s'étend et remplace la traduction et la création humaines, ce sera au prix de la qualité et de la diversité des ouvrages traduits vendus et conseillés en librairie.


**Il est encore temps de réagir** : contrairement à ce qui s'est malheureusement passé pour la traduction technique, l'IAG reste marginale dans la traduction d'édition, et nous pouvons encore empêcher sa prolifération.


**Cette résistance ne peut être efficace que si elle est collective** ; il en va de la responsabilité de chacun·e, tout au long de la chaîne du livre.

Dans ce document, nous vous proposons **quelques clefs de compréhension et d'action** pour lutter contre l'irruption généralisée de l'IAG sur les tables et les rayons des librairies.

## Quels risques pour la librairie ?

 **Toujours plus de titres à l'office** : produire plus à moindre coût, voilà l'objectif. C'est la logique à l'œuvre derrière toute automatisation.

 **Une logique du *good enough*** (qualité passable) : des traductions dont la médiocrité est pleinement assumée par leurs commanditaires, sous prétexte de diversité linguistique et d'accessibilité aux textes.


 **Une baisse des ventes en librairies indépendantes au profit de plateformes de vente en ligne** : que reste-t-il à défendre et à conseiller en librairie si tous les textes se ressemblent, si le style n'est plus un critère de choix de lecture, si ce qui compte, c'est la quantité de titres proposés et non plus leur qualité ?

 **Une perte d'intérêt pour la lecture des littératures non francophones** : si tous les textes se ressemblent et se répètent, où trouver encore la surprise, le dépaysement, la joie dans la lecture ?


### **Intelligence artificielle générative (IAG) et traduction automatique neuronale (TAN) : de quoi parle-t-on ?**

« *Intelligence artificielle* » est une expression qui recouvre des réalités très différentes. Ce qui nous intéresse ici, ce sont les logiciels d'**intelligence artificielle générative** et de **traduction automatique neuronale** (comme ChatGPT, DeepL, etc.). Ils partagent un **fonctionnement statistique** ; en utilisant des quantités de données colossales, ces modèles calculent l'équivalent probable d'un segment d'une langue source dans une langue cible. **S'ils peuvent générer un texte, ces modèles ne sont à aucun moment « intelligents »** : ce ne sont que des machines probabilistes, sans la moindre expérience du monde réel. Le réglage fin de ces machines, lui, repose sur un travail humain bien réel, délocalisé, sous-payé et souvent effectué dans des conditions déplorables.


**S'opposer à l'IAG et à la TAN, ce n'est pas adopter une position technophobe.** Il ne s'agit pas de s'opposer à l'utilisation de moteurs de recherche, dictionnaires en ligne et autres outils de TAO (traduction assistée par ordinateur), mais bien de refuser que les traducteur·ices soient remplacé·es dans leur tâche.




**Le pillage des œuvres et le plagiat involontaire** : un fragment d'une œuvre existante peut se retrouver dans la sortie-machine d'une IAG, sans rien qui le signale. Il ne s'agit pas d'une citation ni d'une inspiration, mais bien de plagiat.



**La précarisation et la raréfaction de métiers de création** indispensables au monde du livre : la généralisation des outils intégrant l'IAG ne pourra que raccourcir les délais, faire baisser les tarifs et rendre le travail des créateur·ices, traducteur·ices et illustrateur·ices plus fastidieux et moins créatif.



**Un coût écologique conséquent** : encourager l'IAG, c'est participer à la généralisation d'une technologie au coût environnemental colossal ; de l'extraction de matières premières pour produire les processeurs aux émissions de dioxyde de carbone générées par l'entraînement des modèles, en passant par la consommation d'eau nécessaire au refroidissement des serveurs dans les centres de données.



**Des pertes à l'échelle de toute la société** : l'enjeu dépasse les métiers du livre, il s'agit d'une question de société et d'une question politique. Nous devons préserver une pensée vivante, des savoir-faire et la maîtrise de nos choix.

## Quels outils pour résister ?

**Refuser à l'office ou retourner** les ouvrages générés, traduits ou illustrés par IAG, avec ou sans post-édition.

**Se renseigner sur les traducteur·ices et illustrateur·ices** des livres travaillés à l'office, des livres et auteur·ices non francophones connu·es ou qu'on aime, pour pouvoir en parler et les défendre.

**Rendre le travail de traduction visible** : parler de « **littérature traduite** » et plus de « littérature étrangère » (conseil, signalétique, web), indiquer les noms des traducteurs et traductrices (conseil, coups de cœurs, réseaux sociaux), organiser des rencontres autour de la traduction, mettre en avant les traductions primées, etc.

**S'appuyer sur les manifestes et tribunes existantes**, ainsi que sur le matériel de diffusion disponible en téléchargement sur le site du collectif (zines, affiches, etc.) pour défendre auprès des professionnel·les du livre et du grand public la valeur de la traduction humaine.

**Ne pas utiliser les logiciels de traduction automatique en ligne**, tels que DeepL ou Google Translate : chaque utilisation, chaque texte entré sur ces sites fournit davantage de données qui seront utilisées pour entraîner ces modèles. S'abstenir de les utiliser, c'est refuser de contribuer à leur développement.

**Se tourner vers le collectif En chair et en os ou les associations professionnelles** pour faire remonter les cas problématiques. C'est en menant tous ensemble un travail de veille, en dénonçant les mauvaises pratiques et en nous mobilisant collectivement que nous pourrons faire face.

*Nous sommes convaincu·es que le refus de l'IAG est intrinsèquement lié à la protection d'une littérature traduite diverse, ouverte, sensible et de qualité.*

*Notre travail, tout comme celui des créateur·ices et des illustrateur·ices, doit être reconnu et rémunéré à sa juste valeur pour que nous puissions le faire correctement.*



**EN CHAIR ET EN OS**

enchairetenos.org  
@collectif\_en\_chair\_et\_en\_os  
enchairetenoscollectif@gmail.com